

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Vaccination itinérante : acte II Mont-Bouët

LA mairie de Libreville s'est associée au ministère de la Santé pour lancer, hier, la deuxième phase de la caravane itinérante de vaccination dans la capitale. Pendant une semaine, les agents vaccinateurs vont se déployer sur deux sites à forte concentration humaine : Rio et Charbonnages. Le coup d'envoi a été donné dans le plus grand marché du pays, Mont-Bouët.

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

DU 1er septembre à ce jour, le Gabon a enregistré près de 3 000 contaminations et pas loin de la vingtaine de décès, et un taux d'occupation des lits de réanimation de plus de 90 %. La cote d'alerte est atteinte. La redoutable 3e vague est chaque jour plus visible au regard des chiffres publiés par les organes en charge de la riposte contre le coronavirus au Gabon. La situation est désormais plus préoccupante avec la barre des 180 décès qui a été franchie pour une population d'à peine 2 millions d'âmes. Raison pour laquelle la vaccination apparaît comme le meilleur rempart pour éviter la catastrophe. Il faut davantage vacciner la population pour espérer un retour à la vie normale et limiter les chiffres alarmants.

C'est dans ce contexte que la 2e phase de la caravane itinérante de vaccination contre la Covid-19 a été lancée hier dans la capitale par l'Hôtel de Ville en collaboration avec le ministère de la Santé, avant de s'étendre dans les autres localités de notre pays. Pour cette deuxième étape, trois sites sont retenus : Rio, Charbonnages et marché de Mont-Bouët. Les autorités en charge de la Santé et la mairie ont choisi les espaces à forte concentration humaine tels que le marché de Mont-Bouët, le plus grand du Gabon, l'arrêt des bus de Rio et les Charbonnages.

Pour cette deuxième phase, qui fait suite à une campagne de sensibilisation sur l'importance du vaccin, les autorités municipales ont contribué à l'aménagement

du site de Mont-Bouët. En lieu et place de l'édile de la capitale empêchée, le 1er adjoint au maire, Serge William Akassaga Okinda a apprécié l'engouement observé sur ce site et invité ses occupants à adhérer à cette lutte contre le redoutable Sars-Cov2.

Pour cette deuxième phase, qui fait suite à une campagne de sensibilisation sur l'importance du vaccin, les autorités municipales ont contribué à l'aménagement du site de Mont-Bouët.

“Nous avons tous un parent qui a fait cette maladie. Certains parmi nous ont perdu des proches et regrettons certainement de ne pas avoir appliqué les recommandations de façon rigoureuse. Le vaccin est venu à vous. N'hésitez pas à vous faire vacciner”, a-t-il recommandé.

Le Gabon vient de franchir le cap des centaines de nouveaux cas par jour. Au regard de la vitesse de propagation de la pandémie sur notre sol, il faut accélérer la cadence de la vaccination et multiplier les sites d'accès libre du vaccin.

Précisons que l'objectif de cette caravane itinérante est de rendre l'accès au vaccin moins bureaucratique avec ces prises de rendez-vous qui alourdissent l'opération et découragent plus d'un.

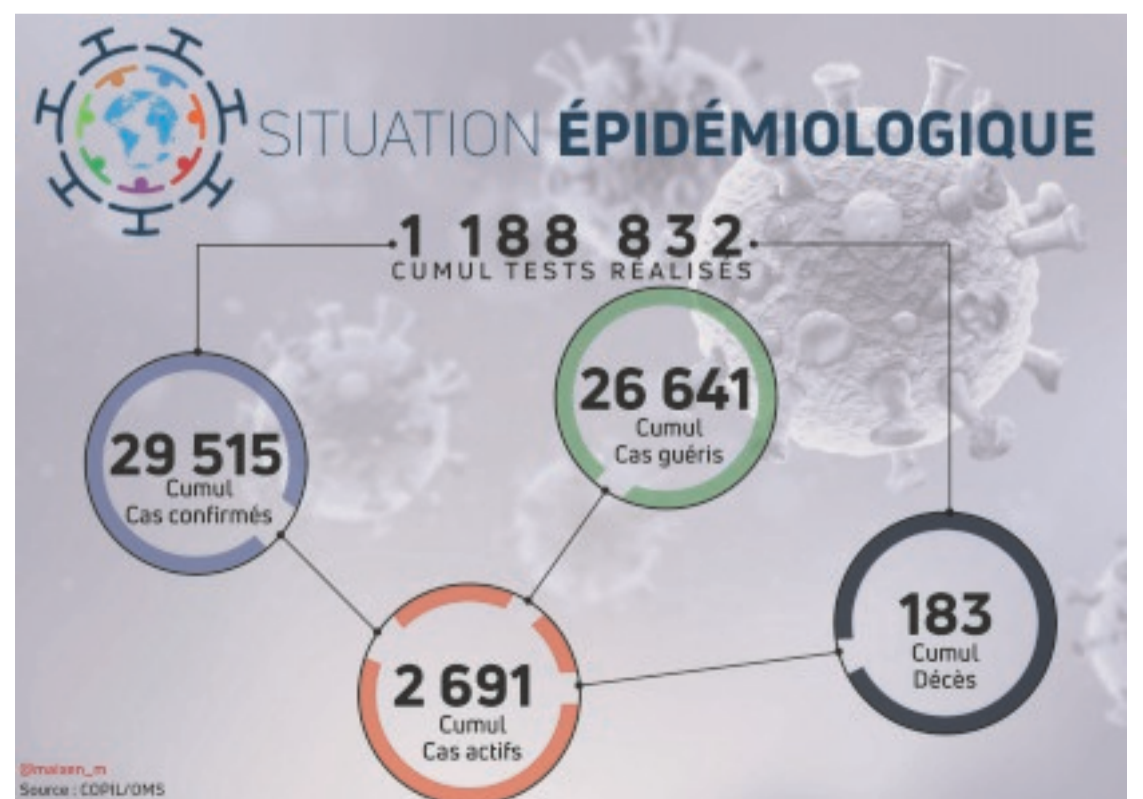
Les populations qui occupent ou fréquentent le marché, essentiellement des commerçants, ont manifesté leur intérêt. Plus de 50 personnes, tous âges confondus, ont volontairement accepté de se faire inoculer le sérum contre le Sars Cov2. Pour cette deuxième phase, c'est le sérum chinois qui est administré aux volontaires. Après la prise des paramètres, un échange a lieu entre l'agent vaccinateur et le candidat avant d'aboutir au consentement éclairé.

À Rio et aux Charbonnages, l'ambiance autour de la vaccination était quasiment identique. Le message sur les kakémonos et les banderoles est explicite et convient les passants à participer à la lutte en se faisant vacciner.



Photo : Ulrich MADOUUMA MADOUUMA

Les agents vaccinateurs recevant des volontaires hier au marché Mont-Bouët



à Rio, Charbonnages et

Cinq décès en 72 heures



Photo: DR

Prissilia. M. MOUITY
Libreville/Gabon

LA 3e vague de l'épidémie de Covid-19 se propage rapidement au Gabon et particulièrement à Libreville. Selon les dernières données du Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre le coronavirus, livrés lundi dernier, 389 nouveaux cas positifs sur 8 586 tests réalisés (2 691 cas actifs désormais) ont été enregistrés à Libreville et dans l'arrière-pays. Soit un taux de positivité de 4,5 %.

Cette flambée s'avère surtout meurtrière. En trois jours, notre pays a dû déplorer cinq décès

(17 au cours du seul mois de septembre). Même au plus fort des vagues précédentes, jamais un tel chiffre n'avait été atteint. Et on en prend toute la mesure à la lumière de la "visite inopinée" effectuée lundi dernier par le Coordonnateur technique du Copil Coronavirus, Pr Romain Tchoua au Centre de traitement ambulatoire (CTA) du laboratoire Pr Daniel-Gahouma. Surtout, à la suite de l'inspection à l'hôpital de campagne par la responsable des CTA Covid-19, Dr Nelly Meungang. "L'affluence constatée et le transfert en réanimation de plusieurs patients témoignent de l'aggravation de la situation épidémiologique dans notre pays", indique le

communiqué publié à l'issue de cette visite.

De fait, sur la période du 20 au 27 septembre, correspondant à 7 jours d'évolution de la pandémie, "on note 8 décès constatés (qui prennent en compte les cinq cités plus haut), 100 personnes hospitalisées dont 26 en réanimation". Si on y ajoute les 1 872 nouvelles infections enregistrées dans la même période – la majorité dans l'Estuaire et Libreville en particulier – avec un ratio d'un cas positif sur 5 prélèvements dans le Haut-Ogooué et d'un sur 29 tests réalisés dans la seule ville de Port-Gentil, cette fois entre le 24 et le 27 septembre, il y a de quoi nourrir de sérieuses inquiétudes.

Photo: Bouet.

Réunion à la Primature : pas de place au relâchement !

Alexia AKEREYABOGHE
Libreville/Gabon

LA cheffe du gouvernement, Rose-Christiane Ossouka Raponda, a présidé hier à l'Immeuble du 2-Décembre, une rencontre avec les membres du Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus (Copil). Cette rencontre, élargie aux membres du gouvernement sectoriels concernés par la gestion de cette pandémie (Santé, Défense nationale, Intérieur, Affaires étrangères, etc.), a permis

à la Première ministre de faire le point sur la 3e vague qui frappe actuellement notre pays.

Elle a profité de cette rencontre pour inviter les uns et les autres à veiller rigoureusement au respect des mesures barrières tout en intensifiant la vaccination. À ce jour, a indiqué le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong, 106 000 personnes ont déjà reçu leur première dose de vaccin. Dans le même temps, a-t-il ajouté, 80 000 présentent un schéma vaccinal complet, avec ceci que le programme de vaccination itinérante, en cours, va

être intensifié. D'autant que, a-t-il précisé, la vaccination est une arme efficace pour lutter contre les formes graves de la pandémie. Dans tous les cas, Rose-Christiane Ossouka Raponda s'est réjouie de ce que la stratégie de riposte contre le Covid-19 a permis au Gabon de faire face à cette 3e vague particulièrement virulente. D'autant qu'après une augmentation fulgurante et pré-occupante, le nombre de contaminations a atteint un plateau. D'où ses appels à ne pas relâcher les efforts. Et à se faire vacciner massivement.



Photo: DR